

CONTE DE LA TOUSSAINT.

La Tombe Inconnue.

Un rais de soleil filtrait aux rideaux. Mlle Elise Moriset, en ouvrant les yeux, sentit, avec la clarté descendue en elle, une joie très douce. Dans le secteur lumineux qui tombait juste sur son lit, doré par une partie du drap, un monde frémissant d'atomes tourbillonnait; la petite chambre derrière, montra dans la pénombre ses murs nus décorés seulement d'un pastel et de quelques miniatures, ses deux fauteuils au coin de la cheminée, pareils sous leurs housses à de vieilles parentes immobiles et raides, la petite commode d'acajou Empire, l'abat-jour vert d'une lampe, une coiffe à ouvrage bien rangée — tout un cadre simple minutieux, propre.

son en-tout cas, un petit sac contenant son porte-monnaie, un sécateur et ses clefs, et, baissant Rouget entre les deux oreilles, elle se mit en route, aussi légère qu'une jeune fille. — Voilà Mlle Moriset qui va voir ses morts, dit la concierge en la voyant passer. Et comme elle bénéficiait de menus cadeaux d'Elise, la grosse femme ajouta: — Un vrai cœur d'or!

donné, à deux pas de la fosse commune, elle remarquait une petite tombe obscure, mangée d'herbe, visible au seul reflet de la terre et à une croix de bois renversée. Elle s'était approchée, émue. Qui reposait là? L'abandon d'une telle sépulture remua son cœur. Elle songeait au cimetière de campagne où ses parents dormaient, à son père et à sa mère qu'elle n'avait point connus. Leur tombe, sans doute, ressemblait à celle-là: nulle barrière, la terre inégale, une croix renversée, de l'herbe... et penchée sur la tombe inconnue, elle avait, d'une main tremblante, redressé la croix. En lettres blanches, presque effacées, un nom pouvait se lire encore: Henry C... 1845 1871.

Puis ses visites petit à petit s'épaissèrent. Elle se laissa aller, de nouveau, au courant monotone des heures. Mais par les longues soirées d'hiver, entre ses canaris et son chat, lorsque sous l'abat-jour vert de la lampe elle attirait d'un geste machinal sa corbeille à ouvrage, l'image d'Henry C... se mêlait dans ses méditations à celle de la vieille cousine et elle sentait autour d'elle comme l'invisible tissaillement de deux chères présences. C'est pourquoi, ce matin-là, ainsi que chaque année depuis dix ans, Mlle Moriset, saluant d'un cœur joyeux le premier soleil de novembre, s'était mise en route, toute rajeunie. Au cimetière d'Issy, au cimetière Montparnasse, elle allait voir ses morts, porter à deux deus les fleurs divines du souvenir. Sur la tombe de sa cousine elle déposait un bouquet d'immortelles, touchantes et sèches comme son amitié, et sur la tombe inconnue un bouquet de violettes vivantes et parfumées comme son humble amour.

USAGES ET COUTUMES. Les parents célibataires masculins d'une jeune fiancée sont souvent bien embarrassés pour choisir le présent qu'ils veulent lui faire à l'occasion de son mariage. Les frères et les oncles, un cousin germain, un oncle à la mode de Bretagne — pourvu que ces deux derniers aient atteint le certain âge ou l'âge moyen, comme on dit aujourd'hui — sont autorisés à donner une somme d'argent plus ou moins forte, selon leurs ressources de fortune. Ils l'enferment dans une jolie bourse ou un porte-monnaie élégant. S'ils ne sont pas sur les lieux, ils envoient tout bonnement un chèque.

Entretien des taches de grasse et d'huile sur vêtements. Soyons nos propres dégraisseurs si nous tenons à la propreté! Voici comment, à moins de cas particuliers graves, il convient de s'y prendre. Tout d'abord, grattez avec l'ongle la tache de grasse, d'huile ou de bougie, puis posez dessus un morceau de papier gris spongieux et passer un fer chaud sur le papier. On renouvelle le papier jusqu'à parfaite réussite. Pour les taches de grasse sur les collets, les revers d'habit, on emploie du savon contre les graisses et de l'eau de benzine, à moins de prendre une marque réputée, car les imitations ne donnent pas de bons résultats. Pour les étoffes de couleur, avant d'employer le liquide, on fera bien d'entourer la partie de l'étoffe tachée de grasse d'un peu de plâtre en poudre, afin d'éviter l'auréole qui reste après l'évaporation de la substance. Une fois sèche, un coup de brosse étendu d'eau est aussi employé avec succès; les troupiers débouillonnent ainsi leurs pantalons, et cette opération donne à l'étoffe l'éclat du neuf. Les taches d'acide disparaissent par une application d'ammoniaque liquide, sur laquelle on met une application de chloroforme pour restaurer la couleur disparue.

Remède sans danger à essayer contre la coqueluche. Dans un litre d'eau, faire bouillir douze gousses d'ail et un bouquet de thym. En donner au malade une cuillerée à bouche trois fois par jour. On assure que la guérison survient en une soixantaine d'heures. Pour les malheureux. Le jour de la Toussaint le peuple de Paris s'en va rendre visite à ses morts. Et le peuple des provinces fait comme celui de Paris. Et ceux qui croient que l'âme subsiste immortelle, et ceux qui pensent qu'après la mort plus rien de nous ne reste, n'agissent pas différemment. A tous les vivants cette fête des morts apporte une même émotion, triste sans être douloureuse, mais au contraire consolante et douce.

CHIFFON.

Des corsages plats à pinces, parfaitement ajustés; des robes princesses, sans aucune garniture flottante dessinant le buste d'une façon impeccable; des redingotes pinocées également, voilà ce que l'on a pu voir à la dernière grande réunion sportive d'automne à Paris. Les femmes sveltes, aux épaules tombantes, à la taille bien dégagée, auraient-elles résolu de se délivrer du moule dans lequel toutes sont à peu près uniformément emprisonnées depuis le règne des lourdes manches et des corsages blousés? Avec les jupes légèrement traînantes, que l'on paraît vouloir adopter aussi, il ne manque plus à ce genre nouveau qu'un soupçon de crinoline, pour voir réapparaître les modes de la fin du second Empire.

Les morts heureux.

Le jour de la Toussaint le peuple de Paris s'en va rendre visite à ses morts. Et le peuple des provinces fait comme celui de Paris. Et ceux qui croient que l'âme subsiste immortelle, et ceux qui pensent qu'après la mort plus rien de nous ne reste, n'agissent pas différemment. A tous les vivants cette fête des morts apporte une même émotion, triste sans être douloureuse, mais au contraire consolante et douce.

Mort d'un philosophe écossais.

Henry Calderwood, philosophe écossais, dont la mort est annoncée dans nos dépêches de ce jour était né à Peebles, le 10 mai 1830. Il fit ses études à l'Ecole supérieure d'Edimbourg et suivit les cours de l'Université de cette ville. Etant encore étudiant, il publia un traité sur la Philosophie de l'Infini, en opposition aux doctrines de sir William Hamilton, qui fut remarqué et qui eut plusieurs éditions. Il entra dans l'Eglise presbytérienne écossaise, fut ordonné pasteur en 1856 et exerça son ministère à Glasgow. Nommé examinateur de philosophie morale à l'Université de Glasgow en 1861 et reçu docteur en 1865, il suppléa le professeur Fleming dans sa chaire de philosophie morale et fut appelé, en 1868, comme professeur titulaire à la même chaire de l'Université d'Edimbourg, où il fut aussi chargé du cours d'économie politique. Choisi à plusieurs reprises comme candidat au parlement par la ville d'Edimbourg, il a refusé cette offre pour conserver sa chaire.

Feuilleton DE LA ABEILLE DE LA N. O. AUTOUR DU DEVOIR PAR LOUIS VAUTIER

tre ses inquiétudes, fut cependant heureuse de ne pas se retrouver en face de celui qui avait failli devenir son amant et considérait avec tristesse, mais d'un œil presque calme, les façons attentives de son mari envers miss Pole, se répétant sans cesse les paroles de M. de Valdrès: — C'est un malade, ce n'est pas un corrompu. Puis, sans rien lui dire de ses projets, ne lui avait-il pas promis tacitement de s'employer à lui ramener Lucien, et maintenant, guérie de son affolement, tout désir de vengeance éteint dans son cœur, elle savait bien que c'était là le seul avenir qui lui pût révéler.

— Je crains que monsieur ne puisse recevoir madame. — Est-il donc blessé grièvement? — Je ne le sais pas... Au reste, si madame veut entrer et me dire son nom? Madeleine hésita, le sourire obséquieusement insolent de cet homme l'intimidait, elle entra néanmoins, car à tout prix, elle voulait connaître l'état certain du blessé. — Dites que Mme Madeleine voudrait savoir de ses nouvelles. Le sourire du valet s'accroût.

— Je te demande pardon, ma chère Madeleine, de ne pas me lever pour te recevoir, mais, pour l'instant je suis invalide. Le valet referma la porte, les jeunes gens étaient seuls, alors M. de Valdrès reprit plus bas: — Voyons est-ce raisonnable de venir ainsi chez moi? — J'ai lu dans un journal que vous aviez été blessé par M. Ternières... J'ai pensé que j'en étais la cause et...

— Vous vous calomniez. — Non, je vous jure, je ne suis pas assuré de n'être point ravi d'avoir empêché peut-être qu'un autre fût plus heureux que moi. Madeleine fit un mouvement, et M. de Valdrès, craignant que cette simple allusion lui eût déjà ajouta vivement: — Puis, ces plantes exotiques, brillantes et sans parfum, m'exaspèrent... Enfin, il est si rare et si bon de rencontrer une véritable honnête femme... Cela donne confiance en sa mère.

— Vous vous calomniez. — Non, je vous jure, je ne suis pas assuré de n'être point ravi d'avoir empêché peut-être qu'un autre fût plus heureux que moi. Madeleine fit un mouvement, et M. de Valdrès, craignant que cette simple allusion lui eût déjà ajouta vivement: — Puis, ces plantes exotiques, brillantes et sans parfum, m'exaspèrent... Enfin, il est si rare et si bon de rencontrer une véritable honnête femme... Cela donne confiance en sa mère.

que tu te déranges de nouveau pour me voir... C'est moi qui bientôt irai chez toi. Il fit un geste d'adieu et Madeleine sortit sur les pas du valet, devenu grave et respectueux. XLV Cahotée dans la voiture de louage dont elle n'avait pas même pris le soin de faire relever la capote, Madeleine réfléchissait à la délicatesse de M. de Valdrès, et une immense reconnaissance empiétait son cœur. Elle comprenait bien le sentiment qui le poussait à ne pas désirer la revoir, et elle s'avouait qu'il avait raison. Ne lui avait-il pas dit qu'il redoutait toute préoccupation inutile? Lorsqu'elle entra, Lucien achevait de déjeuner.